HLP · TERMINALE / COURS

La recherche de soi : les expressions de la sensibilité

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

Pendant longtemps, l'idéal classique a été de maîtriser ses passions et de parler de l'homme en général. À la fin du XVIIIe siècle et au XIXe, des écrivains font l'inverse : ils parlent d'eux-mêmes, de leurs émotions, de leurs souffrances, et revendiquent la valeur du sentiment. Pourquoi la sensibilité devient-elle un sujet littéraire ? Et peut-elle être une manière de connaître, et pas seulement de ressentir ?

01 Ce que tu vas comprendre

Ce chapitre suit l'affirmation de la sensibilité dans la littérature, de Rousseau aux romantiques puis à Baudelaire, et montre comment l'émotion devient une source d'expression et de connaissance de soi.

01 L'idée : la caisse de résonance

La sensibilité est une **caisse de résonance**. Les événements du monde (un paysage, un amour, une perte) frappent la corde, et l'âme sensible les amplifie, les prolonge, leur donne une couleur. La littérature de la sensibilité fait entendre cette résonance intérieure.

01 Les mots du sujet

- **Sensibilité** : capacité à être ému, touché par les choses et les êtres.
- **Romantisme** : mouvement artistique de la fin du XVIIIe et de la première moitié du XIXe siècle, qui valorise le moi, le sentiment, la nature, la liberté.
- **Mal du siècle** : mélancolie et désenchantement d'une génération née après la Révolution et l'Empire.
- **Lyrisme** : expression poétique des émotions personnelles.
- **Spleen** : chez Baudelaire, ennui profond et angoisse face au temps et à la condition humaine.

1. Rousseau et la sensibilité

Rousseau fait de la sensibilité une valeur. Dans *Les Confessions* (publiées après sa mort, à partir de 1782), il veut se montrer tel qu'il est, avec ses fautes et ses émotions. Dans les *Rêveries du promeneur solitaire* (1782), il décrit le bonheur d'une rêverie au bord du lac de Bienne, bercé par le bruit de l'eau, où il ne sent plus que le sentiment de sa propre existence. La sensibilité devient un accès à soi.

2. Le romantisme

- **Chateaubriand**, dans *René* (1802), crée un héros mélancolique, insatisfait, qui erre à la recherche d'un

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/hlp/terminale/expressions-de-la-sensibilite/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

bonheur qu'il ne trouve pas. Il évoque le « vague des passions ».

- **Lamartine**, dans « Le Lac » (*Méditations poétiques*, 1820), revient au bord d'un lac où il était avec une femme aimée, désormais mourante. Il supplie le temps de suspendre son vol. La nature devient la confidente et la mémoire des sentiments.
- **Musset**, dans *La Confession d'un enfant du siècle* (1836), décrit le **mal du siècle** : une jeunesse née sous l'Empire, nourrie de gloire, qui se retrouve sans idéal dans une société terne.
- **Hugo** fait du poète un guide. Dans *Les Contemplations* (1856), il exprime son deuil après la mort de sa fille Léopoldine, noyée en 1843.

3. Baudelaire et le spleen

Baudelaire, dans *Les Fleurs du mal* (1857), prolonge et transforme le romantisme. Il oppose le **spleen**, l'ennui et l'angoisse qui écrasent le poète, à l'**idéal**, l'élan vers la beauté et l'infini. Ses poèmes « Spleen » décrivent un ciel bas et lourd qui pèse comme un couvercle. Mais il ne se contente pas d'exprimer : il travaille la forme avec une extrême rigueur. La sensibilité devient matière d'art.

4. La sensibilité, une connaissance ?

Pour les romantiques, la sensibilité n'est pas une faiblesse : elle donne accès à des vérités que la raison seule ne saisit pas. Le poète perçoit les **correspondances** entre les choses (Baudelaire) et l'unité de la nature. Plus tard, **Proust**, dans *Du côté de chez Swann* (1913), montre comment une sensation, le goût d'une madeleine trempée dans du thé, fait resurgir tout un pan du passé : la **mémoire involontaire**. La sensation devient une voie d'accès à soi et au temps perdu.

Exemple guidé

Question : « La sensibilité est-elle une faiblesse ? »

1. **Oui, selon une tradition** : les passions troublent le jugement ; l'idéal classique était de les maîtriser.
2. **Non, selon Rousseau** : la sensibilité est le lieu où l'on se sent exister et où naît la pitié pour autrui.
3. **Les romantiques** : la sensibilité fait souffrir (mal du siècle), mais elle donne aussi accès à la nature, à l'amour, au sublime.
4. **Baudelaire et Proust** : la sensibilité est travaillée par l'art et devient une forme de connaissance.
5. **Conclusion** : la sensibilité est une vulnérabilité, mais aussi une puissance d'expression et de connaissance.

Les pièges

- Réduire le romantisme à la sentimentalité.
- Confondre la sincérité de l'émotion et l'absence de travail de la forme.
- Oublier la dimension politique du romantisme (Hugo, Lamartine).
- Confondre mal du siècle (une génération) et spleen (une expérience baudelairienne).

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/hlp/terminale/expressions-de-la-sensibilite/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits